

RENÉ COLLIN, UN NOUVEAU MINISTRE ANCRÉ DANS LA RURALITÉ

Cet avocat de formation est une des surprises du casting gouvernemental en Wallonie. René Collin récupère au niveau régional une matière qu'il connaît bien : l'agriculture.

René Collin ministre. Si cette nomination a été perçue en Wallonie et à Bruxelles comme la dernière surprise du président du CDH Benoît Lutgen, ce n'est pas tout à fait le cas en province de Luxembourg. Depuis quelques semaines, nombreux sont ceux qui le voyaient presque à coup sûr changer de cap...

Président provincial du CDH, cet habitant du village de Fanzel (Erezée) est en effet un homme de confiance de Benoît Lutgen, un travailleur acharné, motivé et compétent. Il maîtrise depuis des années des matières pour lesquelles le président du CDH a toujours dit, lors de la campagne électorale, qu'elles étaient primordiales pour son parti, à savoir qu'elles touchent directement à la défense et à la promotion de la ruralité. Le tourisme, la nature et l'agriculture complètent... naturellement ce domaine de compétence. Si les sports le passionnent, c'est sans doute le sujet avec lequel il a le moins jonglé jusqu'ici. Il devra le faire tant à la Région qu'à la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Si René Collin (56 ans) n'est pas très connu en dehors de sa province, sa reconnaissance est inversement proportionnelle dans son Luxembourg natal, où il est l'homme politique omniprésent. Son score aux dernières élections ne trompe pas. Alors qu'il n'était que 4^e effectif, il a tout de même

réalisé un joli score, le 10^e taux de pénétration wallon.

Il est vrai qu'il aime le contact, les rencontres avec les citoyens, mais en tant que député provincial, il avait aussi un portefeuille de matières pour le moins conséquent : tourisme, ressources naturelles, économie, agriculture. Jour après jour, depuis 8 ans, il est sur le terrain au quotidien, pour comprendre et agir, en fédérant les initiatives, avec une certaine obsession pour la création d'emplois, tous secteurs confondus.

Voici dix mois, il avait dû mettre un frein dans son « agenda de ministre » après avoir subi une intervention cardiaque qui nécessitait de prendre du recul et du repos. Mais c'était reculer pour mieux sauter. Peu à peu, il était redevenu actif à part entière.

Avocat de formation, l'homme a immédiatement mis le pied dans l'étrier politique, prestant notamment chez Charles-Ferdinand Nothomb. Il fut ensuite conseiller chez le secrétaire d'Etat à l'Agriculture Paul de Keersmaecker. C'est à ce moment qu'il s'est inscrit au barreau de Marche et travaille en association avec d'autres avocats pour pouvoir continuer dans les cabinets ministériels. Il fut ensuite chargé de mission puis chef de cabinet de Guy Lutgen, alors ministre de l'Agriculture et de la Ruralité. Il fut aussi un élu local pendant 24 ans, comme président de CPAS à Erezée, alors qu'il n'avait que 25 ans (il était alors le plus jeune président de CPAS du pays), puis échevin et bourgmestre de 1994 à 2006. Il a été élu au conseil provincial en 1985, est devenu chef de groupe dans l'opposition avant que le CDH ne revienne au pouvoir. C'est ainsi qu'il était député provincial depuis 8 ans. Son départ de l'institution provinciale va créer un fameux vide tant il en était devenu l'incarnation.

JEAN-LUC BODEUX